

Le Grand-Duc accueilli par l'Empereur

Le chef de l'État et la Princesse Alexandra ont été reçus, hier, au palais impérial de Tokyo, en guise d'ouverture d'une visite d'État de trois jours au Japon.

L'imposante délégation luxembourgeoise, composée du Grand-Duc Henri, de la Princesse Alexandra, du vice-Premier ministre et ministre de l'Économie, des ministres des Affaires étrangères et des Finances, et d'une centaine de représentants du monde des affaires, avait pris ses quartiers, dès dimanche, dans le centre de la capitale nippone, Tokyo.

De notre envoyé spécial à Tokyo, Claude Damiani

Le souverain, accompagné de la Princesse Alexandra, a entamé hier une visite d'État de trois jours au Japon. Une importante délégation politique et économique a fait le voyage avec le Grand-Duc Henri. Hier matin, le souverain a été somptueusement accueilli par l'Empereur Akihito et l'Impératrice Michiko, dans le cadre d'une cérémonie d'accueil officielle spectaculaire et réglée au millimètre près.

Dans l'arrondissement de Chiyoda à Tokyo, qui est le fief de la famille impériale japonaise, le Grand-Duc a successivement été présenté au Prince héritier et à la Princesse héritière du Japon, Naruhito et Masako Owada. Puis le Grand-Duc a également été salué par d'autres membres de la famille impériale, ainsi que par le Premier ministre, Shinzo Abe, son épouse, Akie Abe, et une centaine d'écoblis en uniforme issus de la proche Kudan school, qui ont agité autant de drapeaux aux couleurs des deux pays. L'ambiance était chaleureuse malgré la solennité du moment.



Photos : Jean-Claude Ernst

Le Grand-Duc Henri et la Princesse Alexandra ont été accueillis au palais impérial par une magnifique cérémonie.

Une entrevue avec l'Empereur

Après les hymnes nationaux des deux pays, l'Ons Heemecht et le Kimi ga yo, qui signifie «Votre règne», le Grand-Duc a passé les troupes en revue, à savoir des membres des forces d'autodéfense japonaises qui ont entonné la musique militaire, ainsi qu'une trentaine de porte-drapeaux constituant la garde d'honneur. Les drapeaux luxembourgeois et japonais, le Hi no Maru ou littéralement le «disque du soleil» ont, par ailleurs, également été salués.

Le Grand-Duc et la Princesse Alexandra ont ensuite été dirigés vers la salle d'audience «Take-no-Ma», où ils ont eu une entrevue avec le couple impérial japonais. De nouvelles personnalités leur ont été présentées, avant que ne s'ensuive un échange de cadeaux et de décorations.



Un grand dîner de gala a été organisé en l'honneur du Grand-Duc Henri et de la Princesse Alexandra.

Photo : Jean-Claude Ernst

90 ans de relations diplomatiques

Si le premier ambassadeur du Japon a été accrédité à Luxembourg en 1927, avec résidence officielle à Bruxelles, c'est depuis 1977 que le Japon dispose d'une mission diplomatique résidente au Luxembourg, mission qui a été élevée au rang d'ambassade en 1996. Celle-ci est dirigée par Shigeji Suzuki, ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire qui a présenté ses lettres de créance le 29 septembre 2016. La première ambassade du Luxembourg, résidente à Tokyo, a été inaugurée en 1987. Simultanément, le Board of Economic Development (aujourd'hui Luxembourg Trade and Investment Office - LTIO) a pu commencer ses activités. Le Luxembourg House à Tokyo fédère dans un seul immeuble l'ambassade, la section consulaire, le LTIO et la résidence de l'ambassadeur. Le 10 septembre 2014, Béatrice Kirsch, a présenté ses lettres de créance à l'Empereur du Japon. À l'heure actuelle, il y a deux consuls honoraires au Japon : Hajime Sawabe, ancien PDG de TDK avec juridiction sur Tokyo, et Shigehiko Hattori, senior corporate advisor de Shimadzu Corporation, basé à Kyoto, avec juridiction sur la région du Kansai. Pour rappel, le Grand-Duc Jean a effectué une visite d'État au Japon, en avril 1999. Les 30 et 31 mai 1997, l'Empereur Akihito et l'Impératrice Michiko se sont rendus au Luxembourg dans le cadre d'une visite privée. L'Empereur a été décoré de l'ordre du Lion d'or de la Maison de Nassau.

Un dîner de gala fastueux

Cette première journée de la visite d'État s'est conclue par un banquet donné au palais impérial.

Une immense salle de banquet, pas moins de 32 immenses lustres en cristal pendus au plafond, la crème de la crème des VIP japonais, plus d'une centaine de valets et un menu de rêve pour un total de 148 participants : ce dîner de gala, donné en l'honneur du Grand-Duc et de la Princesse Alexandra, restera certainement dans les annales. Notamment parce que l'Empereur Akihito a rendu un immense hommage aux relations bilatérales entre son pays et le Grand-Duché, mais surtout parce qu'il a tenu à honorer tous les membres de la famille grand-ducale, dont la Grande-Duchesse Maria Teresa, qui n'a pas pu effectuer le déplacement.

Dans son discours, l'Empereur nippon a ainsi déclaré : «Nous prions pour sa bonne santé, du fond de nos cœurs.» Le message aura bien

évidemment fait référence à la phobie de l'avion de la Grande-Duchesse.

De la glace mont Fuji

De son côté, le Grand-Duc a rappelé que les relations diplomatiques entre les deux États avaient été nouées il y a 90 ans, avant d'indiquer que les deux pays partagent les mêmes valeurs fondamentales, «à savoir la paix et la sécurité des États comme des individus, la défense des droits de l'homme et de la démocratie ainsi que la promotion du développement durable».

Quant au menu proprement dit, les convives ont pu se délecter de plusieurs mets délicieux : du consommé à l'automne, du turbot sauté sauce

fenouil, du gigot de mouton rôti, une salade de saison et, en guise de douceur, de la glace mont Fuji. Au rayon des boissons, les convives ont tout d'abord trinqué au Dom Pérignon (1999), avant de déguster un Château Margaux de 1995 et un Chassagne Montrachet de 1998.

Pour la petite anecdote finale, au terme du banquet, les journalistes présents ont eu accès à une pièce «secrète» plongée dans l'obscurité dans laquelle ils ont pu observer les convives parler entre eux, sans être vus. En effet, seule une fente vitrée d'une quarantaine de centimètres de hauteur a permis à ces privilégiés de contempler les discussions et les plaisanteries des personnalités de haut rang, depuis l'étage du palais impérial, le tout dans un cadre bien plus informel que le dîner de gala.



Le Grand-Duc Henri aux côtés de l'Empereur du Japon.

Photo : sip

«Faire du Japon un partenaire durable»

Le Grand-Duc a ouvert, hier, le séminaire Japan-Luxembourg Business Forum, tout en mettant en avant les avantages du Grand-Duché en tant qu'économie ouverte.

«Le besoin de diversification des entreprises est crucial afin de garantir une économie durable et en vue d'assurer la stabilité de l'emploi», a déclaré le chef de l'État. Le vice-Premier ministre et ministre de l'Économie, Étienne Schneider, a pour sa part identifié et ciblé différents secteurs économiques que le gouvernement compte privilégier dans ses relations d'affaires avec le Japon.

De notre envoyé spécial à Tokyo, Claude Damiani

L'inauguration du séminaire économique Japan-Luxembourg Business Forum a attiré hier de nombreux potentiels partenaires nippons. Le Grand-Duché et le Japon semblent en effet être sur la même longueur d'ondes sur de nombreux sujets, comme en témoigne le directeur général de la Chambre de commerce, Carlo Thelen, en charge de l'organisation du volet économique de cette mission au pays du Soleil levant. «Avec son Premier ministre Shinzo Abe, le Japon développe un programme dénommé "Society 5.0", tandis que notre gouvernement entend mettre en œuvre le rapport stratégique de Jeremy Rifkin, à savoir "la troisième révolution industrielle". Or ces deux stratégies visent le long terme, ce qui constitue un point commun de haute importance», estime-t-il. De manière plus générale, l'objectif du gouvernement, et donc de la Chambre de commerce, est d'offrir, selon lui, la plateforme la plus efficiente possible aux entreprises luxembourgeoises.

«Les premiers succès vont faire école»

«Pour cette raison, l'organisation de ce séminaire est très ciblée et sectorielle. Nous avons identifié différents secteurs (l'exploration et l'exploitation de ressources spatiales, la biomédecine ou encore les activités de recherche et de développement, compte tenu de l'émergence de la mobilité intelligente et des voitures connectées). Et pour chacun d'entre eux, nous essayons de présenter un programme spécifique, bien qu'il en existe d'autres, tels que ceux de la consultance, l'industrie, la finance ou encore la joaillerie. Ce que je veux dire par là est qu'auparavant nous avions



Le Grand-Duc a lancé, devant de nombreux partenaires potentiels japonais, le Japan-Luxembourg Business Forum.

Un premier contrat signé

Les deux Chambres de commerce ont signé, hier matin, un Memorandum of Understanding. «Par ce biais, il s'agit de renforcer la coopération entre les entreprises luxembourgeoises et japonaises à travers leurs Chambres de commerce respectives, et ce, sur plusieurs années. C'est un très bon signe», estime le directeur général de la Chambre de commerce, Carlo Thelen, qui voit d'un œil optimiste le contrat sur plusieurs années signé, hier, avec

la société CHAMP Cargosystems. «Le vice-Premier ministre, Étienne Schneider, a, quant à lui, évoqué le fait que, jusqu'à présent, l'exportation de logiciels se faisait généralement du Japon vers l'Europe, alors qu'avec ce contrat – qui n'est peut-être pas une première, mais qui est assez remarquable pour être signalé –, il s'agit d'une société luxembourgeoise qui exporte vers le Japon.» Alors, serait-ce le début d'un changement de paradigme?

toujours des missions très généralistes et multisectorielles. Nous essayons dorénavant de cibler davantage les secteurs», indique Carlo Thelen. La raison évoquée

pour procéder de cette manière? «Les Japonais nous connaissent déjà et avec eux il est très important d'entretenir une relation sur le long terme et de se rencontrer

régulièrement. Le fil rouge de notre mission est de montrer les similarités entre nos deux pays. Stabilité, fiabilité et qualité sont les trois maîtres-mots qui nous distinguent des autres pays. Il faut donc faire du Japon un partenaire durable et nous sommes optimistes pour y parvenir, car nous sommes ici pour présenter nos nouveautés aux Japonais qui font preuve d'un grand intérêt», poursuit le président de la Chambre de commerce. Même son de cloche du côté du vice-président de la Chambre de commerce, Robert Dennewald, pour qui «les premiers succès sont déjà une réalité et vont faire école. Un contrat vient d'être signé avec la société CHAMP Cargosystems et SES est en cours de négociation en vue de la signature d'un autre contrat (lire également l'encadré)». De bon augure pour la suite!

UNIVERSITÉ SOPHIA

Le Grand-Duc honoré

Le Grand-Duc Henri s'est vu remettre, hier, le titre de docteur honoris causa de l'université Sophia de Tokyo qui entretient, depuis des années, d'excellentes relations avec le Luxembourg et son Uni. En effet, une personnalité privilégiée se trouve au centre de ces relations, à savoir l'archevêque de Luxembourg, Jean-Claude Hollerich. Après avoir étudié la théologie dès 1985, Jean-Claude Hollerich est notamment devenu professeur puis vice-président des relations internationales à l'université Sophia de Tokyo. «Sur le campus se trouve le bâtiment où vivent les jésuites et j'y loge en tant qu'hôte chaque fois que je me trouve au Japon», a indiqué au Quotidien l'archevêque de Luxembourg, qui a assisté à la cérémonie honorifique en faveur du Grand-Duc. À la question de savoir si le catholicisme est représenté au Japon, Jean-Claude Hollerich relate que «le catholicisme représente environ 1% de la population. Ceci dit, dans plus de 50% des cas, ce sont des étrangers qui sont concernés, provenant de pays tels que les Philippines, la Corée et le Brésil. Mais nous avons ici, à Tokyo, juste à côté de l'université, une grande paroisse, nommée Saint-Ignace. De plus, chaque dimanche, il y a entre 7 000 et 8 000 personnes qui assistent aux messes. Il s'agit véritablement d'un centre de la catholicité et, naturellement, il existe une merveilleuse entente entre toutes les religions».



Photos : Jean-Claude Ernst

TOURISME

«Promouvoir le Luxembourg»

Le vice-Premier ministre, Étienne Schneider, qui a le portefeuille du Tourisme sous sa compétence, a inauguré hier un «pop-up café (café éphémère)» entièrement dédié à faire la promotion du Grand-Duché au Japon, au nom de la stratégie de «nation branding». Installé dans la Hama House, ce café propose un véritable morceau de Luxembourg à Tokyo, avec sa décoration aux couleurs du pays et sa multitude de produits du terroir luxembourgeois. «L'objectif est d'être encore plus visible au Japon et de donner envie aux touristes japonais de visiter le Grand-Duché», ont déclaré Étienne Schneider et Anne Hoffmann, la directrice générale de Luxembourg for Tourism.

FINANCE

L'ALFI mise sur la finance durable

La directrice générale adjointe de l'ALFI (Association luxembourgeoise des fonds d'investissement), Anouk Agnes, s'est déplacée au Japon pour participer à un séminaire portant sur la finance durable, organisé conjointement par le ministère des Finances et l'OCDE. La raison? «L'idée est de mettre en avant le rôle que peuvent jouer les fonds d'investissement dans le domaine de la finance durable, surtout liée au changement climatique, et de mettre en lumière le nombre de fonds basés au Luxembourg qui évoluent dans ce domaine. Un domaine qui est en pleine croissance.»



Le Japan-Luxembourg Business Forum a fait salle comble hier.



La Princesse Alexandra a assisté à la cérémonie honorant son père, à l'université Sophia de Tokyo.